

Etre aveugle

Un non-voyant nous éclaire sur sa passion : la montagne !

Philippe-Renaud Dumonceau est aveugle. Son quotidien n'est pas toujours facile. Une quantité d'anecdotes prouvent qu'il garde le moral !

Imaginez-vous avec un bandeau noir sur les yeux. Plafonnez une tartine avec du choco en les fermant. Essayez. Ne pas se voir dans un miroir, ne pas conduire l'auto, ne pas faire ses courses. Le plus dur, ne pas voir le visage de sa copine. C'est ce que vit au quotidien Philippe-Renaud Dumonceau. Ce Liégeois de 37 ans est non-voyant depuis l'âge de 20 ans. Pendant les trois premières années de son handicap, il n'accepte pas cette maladie génétique, refuse d'utiliser une canne blanche et... tombe dans un trou de 2,50m : fractures multiples.

Un déclic

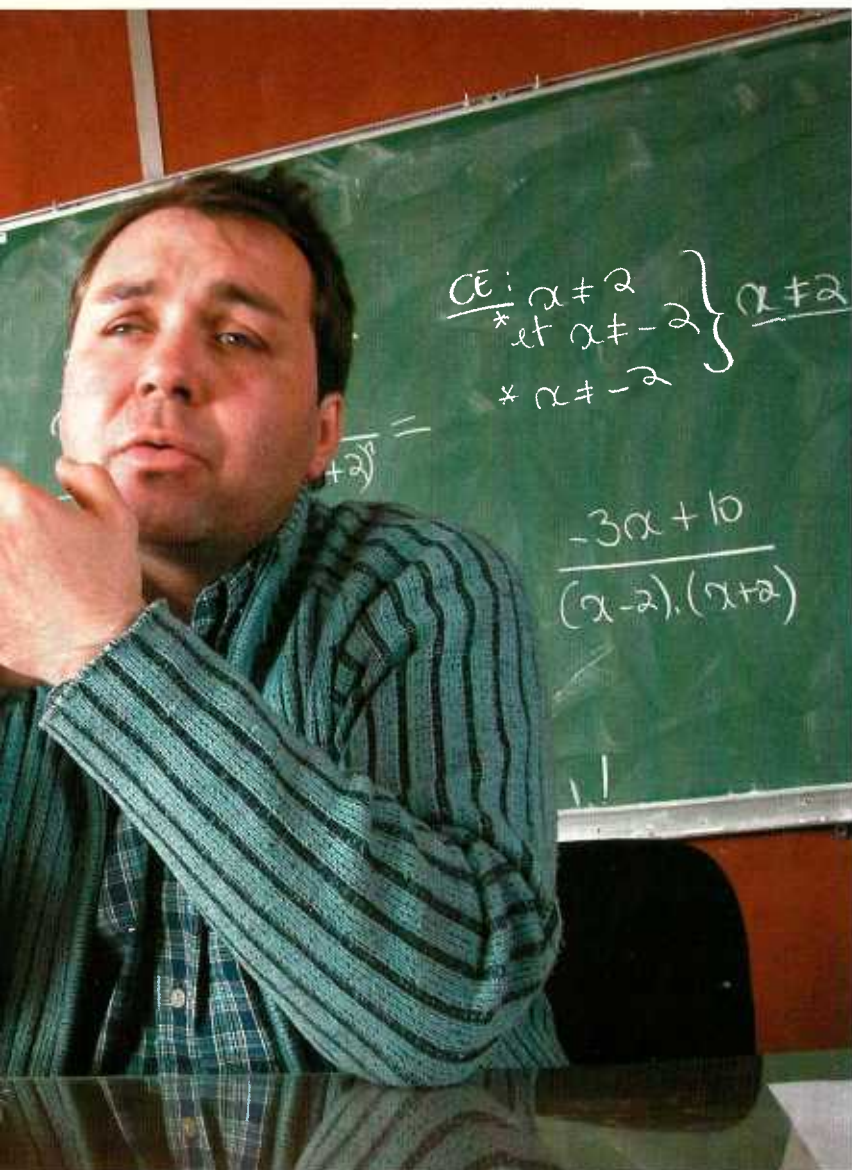
Un périple à Saint-Jacques de Compostelle est un détonateur : celui qui réside en partie à Perlé (Martelange) commence à accepter sa différence, ne rechigne plus à utiliser sa canne blanche et ne va pas en rester là... Pourtant, son handicap met parfois

Philippe Renaud dans des situations délicates. Quand il demande son chemin à des passants, ceux-ci lui répondent parfois par des gestes. Autre imprévu : il rencontre quelqu'un qui écoute un MP3. Et Philippe d'en rire : « une fois, je suis tombé sur un sourd. »

Ce qui est étonnant à entendre quand on l'écoute en classe : la maladie provoque une renaissance. Bref, un vrai challenge. Pour lui, cette vie va être plus riche que l'ancienne. C'est décidé : il va apprendre à voir avec le cœur. Il réapprend à cuisiner, lit le braille, devient autonome : pour preuve, se rase au Gillette et cuit même des pâtes. Avec néanmoins quelques efforts, il doit arranger par ordre alphabétique ses conserves. Sa femme de ménage n'a donc pas intérêt à bouger son shampoing de place... Normal !

Au ciné'

Pour lui, les aveugles n'entendent pas mieux que les voyants, ils écoutent plus attentivement les bruits autour d'eux. Il adore d'ailleurs aller au cinéma, même s'il ne comprend pas tout. Evidemment pas les films américains, « il y a trop d'effets spéciaux ». Ce qui est moins connu : des



PHILIPPE DUMONCEAU

Sur le toit du monde

Monsieur Dumonceau est un véritable sportif de haut niveau. Preuve : au Népal, il est allé jusqu'au sommet du Merapick. 6452 m d'altitude. Et il compte se surpasser à nouveau. En effet, en juillet, il se prépare pour un nouveau record : objectif : 7000 m.

« A partir de 5000 m, le cœur s'emballa en soulevant un objet ». De son expérience himalayenne, une unijambiste et lui ont réalisé un film. Pas une partie de plaisir : des vents à 150 Km/h, un orteil gelé pour Philippe, trois rapatriés en hélicoptère, et surtout la mort d'un compagnon. Beaucoup de pression, de stress et de fatigue...

Avant au sommet, ils avaient partagé des émotions inoubliables. Son souvenir : se sentir tout petit, mais tellement fier d'avoir réalisé cet exploit. Pour montrer que vivre avec un handicap est possible, il donne des conférences pour témoigner de son parcours, pour sensibiliser les jeunes, pour leur montrer les difficultés mais aussi les joies. Il a fondé une association : « Blind challenge » qui aide les personnes mal-voyantes à développer leur autonomie.

Un but dans sa vie : arriver toujours plus haut.

Infos : phil.ren.dumonceau@skynet.be



films adaptés pour les aveugles existent, où une voix décrit les scènes. Il lui est arrivé aussi d'aller voir un film anglais, sous-titré en flamand : « un mauvais plan ! ». De petites anecdotes que notre témoin raconte avec beaucoup d'aisance. Aucune question n'est taboue.

Il n'est pas fan de nouvelles technologies qui existent pourtant et aident les aveugles : des ordinateurs portables avec reconnaissance vocale à 3000 euros, des GSM avec un programme vocal à 150 euros, des

montres vocales,... Indispensable : un appareil qui reconnaît les billets de banque en vibrant dans la main.

« Une de mes copines non-voyante a un appareil qui reconnaît les couleurs de ses vêtements pour mieux les assortir. Elle en utilise un aussi pour son maquillage ! »

Malheureusement, tous ces gadgets ne rendent pas la vue. Ce qui nous a le plus frappé : son autonomie et sa joie de vivre... Et le pire, c'est que c'est contagieux.

Nathalie

Rapido

Chien

Philippe ne possède plus de chien-guide. Des canidés qui connaissent une cinquantaine de mots : banque, hôtel de ville, ... Un chien peut aussi donner quelques frayeurs à un mal-voyant. Philippe s'est retrouvé perdu au milieu de klaxons. Notre homme était sur l'autoroute !

Boujenah s'est planté

« Y en a un qui regarde par terre, il s'emmerde à mon spectacle ! », voilà la gaffe de Michel Boujenah s'adressant à notre Arlonais à la maison de la culture. Philippe qui reconnaît avoir développé un sens de l'intuition s'y attendait, il réplique au quart de tour : lui montre sa canne. Le comique, un peu gêné de cet incident, retombe sur ses pattes. Les hommes se prennent dans les bras. Emotion.

Cardio

Philippe Dumonceau s'entraîne 10 à 15h par semaine. En faisant des exercices cardio-vasculaires, pour muscler le cœur. « C'est 50% de mental et 50% de physique. »